L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

G. P. WEISSE & Co. No 73, RUE DE ORLÉANS ENTRE CONTI & BIENVILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 4 AOUT 1862

G. P. WEISSE, P. DUFOUR, J. LIBERT. S. HARDY. Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans:
LUNDI MATIN, 4 AOUT.

Abonnés à la semaine.

Les personnes sont autorisés à prendre des abonnés à la semaine à raison de 25 cents.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 61—Habillements et marchandises diverses.

BULLETIN.

NOUVELLES DU NORD ET DU SUD.

Nous empruntons au *Delta* d'hier les nouvelles qui suivent, puisées par lui dans le *Memphis Appeal*, (publié à Grenada) du 29 juillet.

(*Extraits des journaux du N.rd.*)

La guerre en Virginie.

Sous ce titre l'*Appeal* publie les dépêches qui suivent adressées à la presse associée du Nord :

WARRENTON, Va., 27 juillet.—L'incendie du pont de chemin de fer sur la rivière Rapidan est le résultat d'une méprise de quelques soldats et non d'un ordre émanant du général Banks ou du commandant de l'expédition du général Hatch. Toutefois la rivière Rapidan est guéable à cette saison à plusieurs endroits près du pont, et la destruction du pont ne peut avoir une grande importance.

Des voyageurs arrivés de Sherryville rapportent des renseignements presque journaliers entre les piquets de Slegel et les éclaireurs rebelles près de la passe à Leroy. Ils rapportent aussi qu'une reconnaissance en force a eu lieu mercredi vers Madison et qu'on a entendu pendant presque de canon dans cette direction pendant la même journée.

Des gens de Winchester, venus par Front Royal, rapportent que les guérillas visitent fréquemment les principales routes qui y conduisent et celles qui sont dans le voisinage de Strasburg et de Middletown. Trouver les provisions qui se trouvent dans ces dernières endroit est dès envoyées dans un lieu plus sûr.

Le général Mc Dowall est arrivé ici hier et a établi son quartier général en campagne.

Mercredi, le général Banks a rendu une visite à la brigade de Hartsuff, du corps de McDowell. Cette brigade était audacieusement commandée par le général Abercrombie.

Warrenton, 28 juillet.—La compagnie de artillerie du corps de Hatch est arrivé aujourd'hui, amenant cinq prisonniers de la cavalerie Virginienne, arrêtés à Madison. Le colonel Waller de la milice Virginienne a aussi été pris.

On rapporte que les troupes du général Ewell (confédéré), sont près de Gordonsville ; on ne connaît pas leur nombre.

L'armée du Potomac.

L'*Appeal* reproduit l'article suivant de la *Gazette* de Cincinnati :

"Un des tableaux les plus affligeants et les plus décourageants de la guerre, est celui qui a été présenté officiellement au Sénat mercredi. Ces faits ont été exposés au public dans nos colonnes, mais, aujourd'hui, qu'ils sont officiellement promulgués ils frapperont doublement les gens loyaux.

"L'armée du Potomac était originairement de 230,000 hommes. Avant le 5 avril, d'après le témoignage de nos meilleures autorités la guerre, M Tucker, le général McClellan avait 140,000 hommes à Yorktown. Subséquemment on lui a envoyé la division Franklin de 13,000 hommes, la division McCall de 10,000 hommes ; 11,000 hommes de Baltimore et de la forteresse Monroe, la division Shields de 5,000, ce qui fait un total de 158,000. Bon général Meigs et Wadsworth ont déposé que McClellan avait eu tout ce qu'il avait demandé. On ne lui a pas donc dix neuf régiments pour garder Washington.

"Le correspondant du *Commercial* télégraphie que la responsabilité pour la défaite de Half-Bluff se divise entre Stone et McClellan. Cependant Stone a été envoyé au fort Warren tandis qu'on a laissé McClellan tenir dans ses mains les destinées d'une grande nation. On sait que le Président a dû, à son retour de la rivière James, que McClellan ne pouvait rendre compte que de la moitié seulement des hommes qui lui ont été envoyés. Sur les 158,000 braves soldats qu'il avait sur la Péninsule, il n'y avait qu'un effectif de 85,000 quand les batailles ont commencé, et quand il arriva finalement sur la rivière James, il n'en avait plus que 60,000 propres au service actif.

"Ainsi du moment où il débarqua à Yorktown jusqu'au commencement des grandes batailles, qu'il a perdues, il paraît que de différentes manières, 73,000 hommes, et outre le débarquement et le dernier des sept jours de bataille, 96,000 hommes sur 158,000 ont été tués, sont morts dans les mêrais, ou ont été mis hors de service par les maladies. Tels sont les faits qui sont maintenant devant le pays. Le tableau nous le répétons, est le plus triste et le plus décourageant qu'on puisse présenter. Il est accablant de penser que la plus belle armée que le monde ait jamais vue a été ainsi sacrifiée sans que rien soit accompli.

Ces révélations émeuvent le secrétaire de la guerre des changer encore contre lui par les partisans du général qui, en moins d'un an a perdu près de 100,000 hommes sur 230,000, sans rien accomplir ; laissant les rebelles plus forts et le gouvernement plus faible dans la Virginie de qu'il y a un mois. En somme nous sommes autorisés à dire que le secrétaire Stanton est maintenant plus haut dans l'estime du président qu'il n'assume notre époque ; une triste exprience qui a prouvé la sagesse du petit dicton que et des pierres qu'il favorisait. Le peuple qui a été déçu par une presse aveugle et sans scrupule, ne tardera pas à rendre justice à M. Stanton. Il a élevé plus haut dans l'estime du gens loyaux en raison des accusations immérités que on a accumulées contre lui.

Et pendant de ce fait, il n'est pas étrange que le temps demande une nouvelle manière de conduire la guerre Il paraît étrange, en vérité il serait criminel que la voix du peuple ne tonnât pas aux oreilles du Président pour demander qu'il prenne des moyens d'un nouveau pour diriger les affaires en campagne ou qu'il ait recours à de nouvelles mesures pour gouverner le cabinet de la guerre.

Affaires à Washington.

L'*Appeal* emprunte au *St Louis Democrat* une dépêche spéciale qui nous reproduisons.

Washington, 21 juillet.—Le général Halleck n'est pas encore arrivé. On dit qu'on l'attend mercredi. On ne sait rien de plus sur le général qu'il occupe, mais il est certain qu'il doit avoir le commandement des armées qui opèrent en Virginie, mais on ignore encore s'il aura le commandement de toutes les armées.

Un membre du cabinet a dit, hier, qu'il ne doutait pas que le général Halleck ne fût nommé général en chef, mais il a ajouté qu'il ne savait rien de positif à ce sujet. Il paraît certain que le Président aussi et quelques autres savaient quoi s'en tenir.

Les rumeurs sur l'offre de démission de général McClellan deviennent plus générales. Ses amis sont très indignés sur le changement dont on parle et disent que c'est le vrai moment pour lui de donner sa démission, lorsque quelques uns de lui un martyr. Il n'y a pas de doute, cependant, que le Président essaie de rendre la position de McClellan aussi facile que possible, mais il est impossible qu'il puisse garder plus longtemps défensive de McClellan dans cette armée depuis.

Il est cabinet a eu ce matin une longue séance. Il était réuni également, hier soir, quelque temps et tous les jours. On croit savoir que les questions qu'on y a discutées sont celles qui se rattachent à une nouvelle ligne de défense, plus sévère, que le pr.sident a dû se confirmer et le cours général des événements est rendu nécessaire.

Les partisans sincères de la guerre se désespèrent maintenant que la Providence a résolu d'abréger la politique qui est suivie en ce malheureux pays. Le Président a dit aujourd'hui qu'il avait fini de jouer de la mesure aux rebelles ; qu'il emploierait désormais le canon et le boulet pour les combattre et le couper. Le